

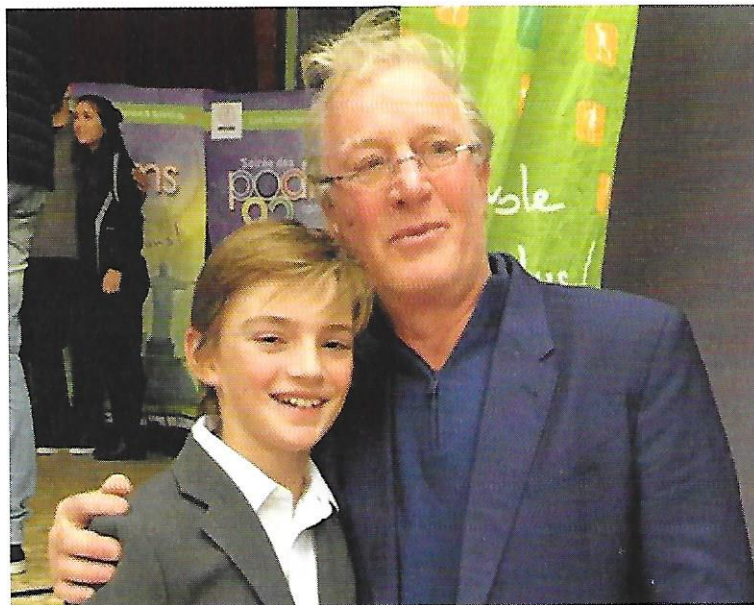
JASPER-JO RIVES AU NOM DU PÈRE

Fils du grand rugbyman Jean-Pierre Rives, Jasper-Jo est à quatorze ans un grand espoir du golf. Le haut niveau de père en fils...

Bien sûr, les moins de 35 ans ne l'ont pas connu. Quelques images ici où là, de vieilles photos de matches d'un championnat du temps passé. Lui, on le surnommait Casque d'Or. Référence au film où Simone Signoret éclatait de beauté sous sa chevelure blonde rayonnante.

Casque d'Or : Jean-Pierre Rives détonnait dans le milieu rugbystique des années 70, peuplé quasi exclusivement de gars du sud-ouest aux cheveux noir de jais. Il promenait sa tête blonde de troisième ligne-aile sur tous les terrains de France, joueur emblématique du Stade Toulousain, puis du XV de France, avec à la clef un fameux Grand chelem en 1977 ou une victoire en Nouvelle-Zélande un 14 juillet. Après une belle carrière au haut niveau, Jean-Pierre Rives a pris sa retraite pour devenir businessman mais surtout sculpteur, se partageant entre Grimaud et le monde entier. À Grimaud, il est revenu aux fondamentaux, s'installant tout près d'une pelouse comme avant au Stadium. Mais une pelouse de golf, celui de Beauvallon qui domine la mer. Son épouse Sonia est une Deleval, une famille de sportifs et notamment de tennismen de talent, installés sur les courts de tennis jouxtant le golf.

De cette nouvelle vie sont nés deux enfants, Jasper-Jo et Kyno-John. C'est le premier qui s'est mis au golf dès son plus jeune âge, suivant en cela les traces de papa, un des premiers rugbyman d'alors à pratiquer intensément le golf, qu'il avait découvert en Irlande à 19 ans. Jasper-Jo, comme Jasper, le filleul de Jean-Pierre Rives, et Jo comme le prénom du papa du rugbyman.



Aujourd'hui, Jasper-Jo file sur ses quatorze ans mais court surtout vers les sommets. Les sommets du golf, en l'occurrence puisque ce petit bonhomme est une vraie pépite (index 3,2). Au club de Loustau à La Garde, on veille sur lui. Diable, le président de la Ligue, Jean-Yves Ortega, et la présidente du comité du Var, Anne Reich, sont tous les deux issus de Loustau. Autant dire que le petit Rives est suivi de très près... Depuis ses débuts, Jasper-Jo n'a pas cessé de confirmer son talent précoce, club en main. Des prédispositions dûes sans doute à cette hérédité, ou en tout cas à ce milieu sportif et cet environnement dans lequel il baigne depuis sa naissance.

Entraîné par Martin Bidegain, Jasper-Jo gagne tout ce qui lui passe entre les mains : champion du Var, champion de Ligue, récompensé au prix du Mérite de Ligue, distingué comme champion de l'année par le Comité olympique et sportif varois, Jasper-Jo semble lancé pour effectuer une belle carrière, en évitant les pièges d'une jeunesse trop brillante. Son entourage est un bon garde-fou dans un sport où la continuité dans les résultats est bien plus difficile qu'ailleurs.

Si Jasper-Jo n'a pas les cheveux aussi flamboyants que son papa, il a sans doute aussi acquis de son père la patience. Celle du sculpteur qui doit sans cesse retravailler son œuvre. Celle du golfeur qui doit sans cesse répéter les coups pour progresser.

Allez, on rêve ? Une victoire de Jasper-Jo Rives dans quelques années à St-Andrews, pour faire comme papa qui s'amusait à battre les Écossais à Murrayfield ? C'est toujours une balle blanche, c'est toujours du gazon, et à la fin, c'est toujours un Rives qui gagne !

Bruno Quivy

